

(la parenthèse)

spectacle concert de chansons françaises
sur fond de confinement

Printemps 2020, deux artistes sont confinés sous le même toit d'un appartement bordelais, l'un dans le jardin, l'autre dans une petite pièce à côté du jardin, transformée en studio d'enregistrement. L'un écrit, l'autre chante, chaque jour de ces deux, quatre, puis huit semaines... Les mots de l'un répondent aux notes de l'autre, et inversement.

(la *parenthèse*) est un retour sur les mois de mars à mai 2020. Samuel Mateu y décrit son ressenti, ses espoirs & craintes, politiques, scientifiques, il parle de ses voisins... Allan quant-à-lui, reprend des chansons françaises pour en faire des films sur les réseaux sociaux. Trois mois de retour à soi, à eux, aux autres et au Monde qui change.

S'ils ont eu besoin de chanter et d'écrire le 17 mars, c'était pour rester vivants et pour conjurer la peur. Progressivement ces notes, ces mots quotidiens et confinés sont devenus une porte de sortie.

Le 10 mai au soir, une fois le dernier titre enregistré, une fois la dernière page rédigée, le silence s'est fait. À la veille du dé-confinement, il fallait imaginer comment reprendre en main cette nouvelle liberté rendue.

Mais tout ce qui aura été fait entre le 17 mars et le 10 mai, ces 55 chansons enregistrées, et ces 55 journées consignées dans un journal sont devenues le récit d'une résistance, traversée de peurs, de paniques et d'angoisses mais aussi d'espoirs, d'amour et surtout de poésie.

(la parenthèse)

(la *parenthèse*), c'est d'abord le nom d'une playlist qu'a créée Allan sur les réseaux sociaux le premier jour.

(la *parenthèse*), c'est aussi un rendez-vous attendu, suivi, dans ce théâtre virtuel qu'aura été le web durant le confinement. Vue & écoutée plus de 200.000 fois sur la toile, avec plus de 20.000 commentaires laissés, elle représente l'équivalent d'une tournée... sans avoir bougé du studio pourtant. C'est durant ces heures d'enregistrement quotidien que Samuel, se retrouvant seul, s'est mis à écrire...

(la *parenthèse*), c'est aujourd'hui un spectacle concert de chansons françaises ponctué de pensées, réflexions et anecdotes consignées chaque jour du confinement.

« Le jour est gris ici, à Bordeaux. Il fait froid malgré un printemps qui nous était annoncé lumineux. Dehors, rien. Les oiseaux sont plus présents que d'habitude, sans doute parce que le bruit de la ville s'est totalement tu. Il n'y a guère que l'hélicoptère médical de l'hôpital qui passe au-dessus du jardin dans les allers retours qui semblent plus fréquents que d'habitude. Ne pas céder à la peur. Pourtant comment ne pas craindre le pire. »

Allan fait de la musique à côté, dans son studio. S'il savait en cet instant précis ce pouvoir qu'il a, de me reconforter ainsi en faisant ce qu'il aime, de me donner à penser à autre chose.»

Samuel Mateu
extrait du jour 1, le 17 mars





Pourquoi ce nom ?

Parce qu'il devait, au début, s'agir d'un instant suspendu, d'une digression dans le cours normal de la vie, comme un instant non nécessaire, que l'on met entre parenthèses pour signifier qu'il ne s'agit pas de ce qui importe vraiment. Et finalement, cette parenthèse s'est transformée en essentiel, en un temps donné de se visiter soi-même, de se recentrer, de repenser son rapport au monde, aux autres, de prendre en toute sécurité les décisions qui marqueront l'après-confinement.

En fin de compte, ce temps suspendu est devenu la petite information que l'on glisse dans une phrase, entre parenthèses, et sans laquelle on ne pourrait pas comprendre le sens de la phrase.

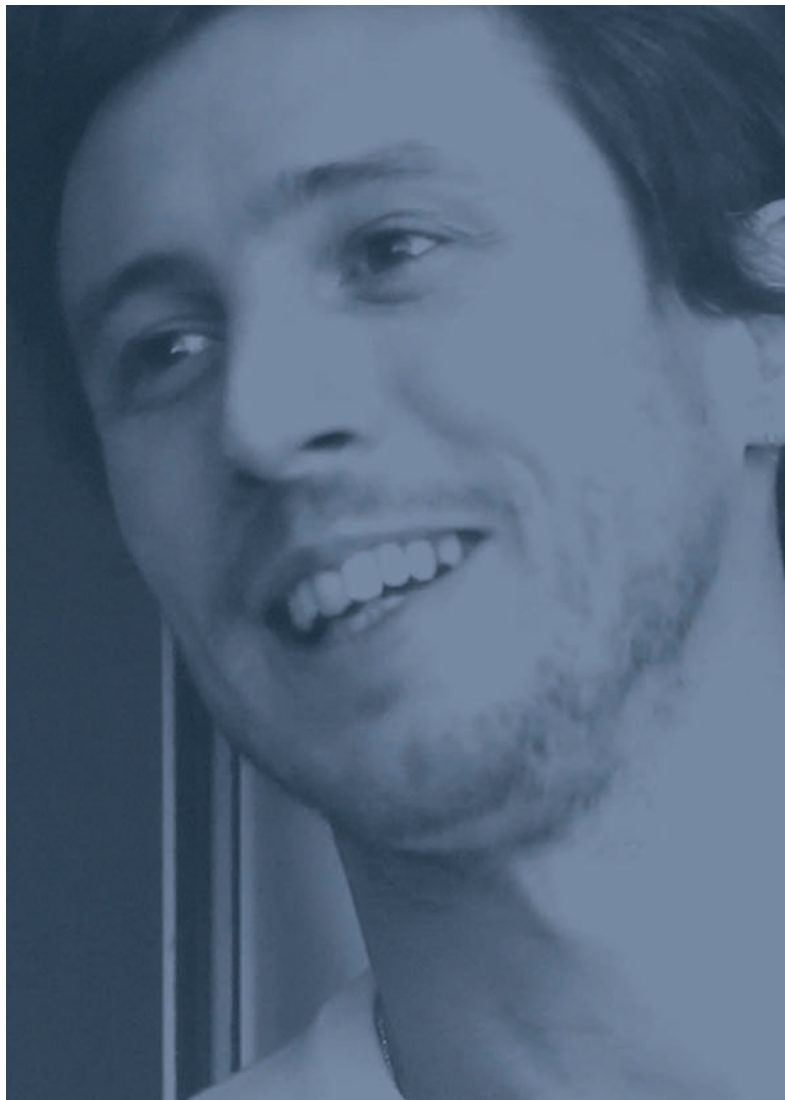
Pourquoi en faire un spectacle ?

À l'approche de la fin du confinement, nous avons eu très peur de ne pas être assez forts pour affronter la suite. Nous avons eu peur de ne plus savoir comment vivre et travailler en dehors de notre appartement. Nous avons cherché, sans trouver, comment reprendre tout ce que nous avons brutalement arrêté le 17 mars.

Il nous a semblé que le seul moyen d'y parvenir, c'était de fermer la parenthèse, en allant jusqu'au bout du processus pour s'en libérer, mais aussi et surtout pour s'en nourrir.

(la parenthèse)

Samuel Mateu est administrateur de production dans le spectacle vivant le jour, et auteur la nuit. Tour à tour comédien, metteur en scène et dramaturge, il passe le plus clair de son temps dans les coulisses pour accompagner les artistes, tout en privilégiant un rapport de proximité artistique avec eux. Il a notamment travaillé plusieurs années avec le metteur en scène Jean-Luc Terrade et pour le festival de formes courtes *TrenteTrente*, en Nouvelle Aquitaine. Il accompagne le performeur et plasticien Steven Cohen dans ses tournées internationales, les artistes du Collectif *jesuisnoirdemonde* à Lormont et le chanteur Allan Vermeer.



Allan Vermeer est un auteur compositeur originaire de la baie de Somme. À 17 ans il intègre un télé crochet sur France2, dont le public le nommera vainqueur, lui offrant l'enregistrement d'un premier album *Je vous ai attendue* et une tournée *Tout partager*. À 20 ans il s'installe sur la Butte Montmartre et s'y produit dans différents cabarets. Il y rencontre le pianiste Bertrand Ravalard. Ensemble ils entreprennent une tournée des pianos bars et créent un spectacle, *Vermeer et moi*, où le jeune chanteur distance son personnage d'enfant sage de la télé et renoue avec ses premières amours, dont le jazz. En 2008 est publié son roman *La chair et les pépins*. Vient ensuite le projet *Vents contraires*, son deuxième album qui sortira en 2013. Le troisième opus, *Apollon des bacs à sable* sortira à l'automne 2020.

Le récital (ou récit-concert)

À travers cette histoire très intime, parce qu'elle n'a pas été imaginée pour en faire un spectacle, nous avons voulu choisir les morceaux qui nous semblaient suffisamment universels pour que ce spectacle parle à tout le monde et de chacun. Ce que nous avons tous traversé est trop fort pour qu'on ne prenne pas collectivement le temps de mettre des mots dessus, d'en parler, encore et encore, d'en rire ensemble, d'en pleurer, de s'en étonner, et d'en sortir grandis. Ce spectacle est une invitation à ne pas oublier, mais mieux encore, une invitation à croire qu'ensemble, nous pourrions toujours aller au-delà de la peur et de l'isolement. Enfin, ce spectacle, c'était le souhait de réunir toutes ces solitudes qui se sont croisées durant ces 55 jours, chacune derrière un écran, pour assister chaque soir à un morceau de spectacle. Ce puzzle humain, disséminé à travers les ondes du web, nous avions à cœur de l'assembler dans un même espace.

Les chansons

(les chansons sont choisies par Samuel Mateu et Allan Vermeer pour chaque représentation, créant ainsi un spectacle sur mesure)

J'ai tant rêvé
J'aime regarder les filles
Rimes
L'eau à la bouche
Les nuits d'une demoiselle
La rua Madureira
Quelques mots d'amour
Machistador
La plainte de la butte
J'suis snob
Résidents de la république
Je voudrais dormir
Dis, quand reviendras tu

Les mots bleus
Le Tréport
Les fourmis rouges
Être un homme comme vous
Petit homme qui vit d'espoir
Ain't no sunshine
Quête
La Javanaise
Chanter c'est lancer des balles
C'est si bon
Vancouver
Ta Katie t'a quitté
Mistral gagnant
Les feuilles mortes
Les playboys
Déshabillez-moi
Hors saison
Suzette
Les paradis perdus
La bohème
Jardin d'hiver
Cul et chemise
Allô maman bobo
Clope sur clope
En relisant ta lettre
Le tourbillon
Le plus beau du quartier
Emmenez-moi
Les vieux amants
Les chenilles
L'amour à la plage
L'aigle noir
L'amour en solitaire
La mauvaise réputation
Pour ne pas vivre seul
Noir c'est noir
Le scat
Les moulins de mon cœur
Hymne à l'amour
Cabaret
Un souvenir de lui
Lettre à France

(la parenthèse)

Durée du spectacle

1h30 maximum en une ou deux parties

Montage technique

6 heures / Démontage scénique : 2 heures

Équipe de tournée

2 à 3 personnes

Plateau minimum

Ouverture & profondeur mini : 5 mètres

Jauge max. recommandée

350 personnes

Informations techniques et financières

Merci de bien vouloir nous contacter

Contact diffusion

Ad2l - Agence dans la lune

samuel.mateu@ad2l.fr

06.27.72.32.88

« À ce jour nous avons tout ce qu'il faut pour débiter une période que nous savons longue et qui pourrait ressembler à la genèse d'un nouveau monde, qui s'écrit au quotidien à coups de lenteur, de tendresse, de distractions, de calme... C'est aussi un peu ça la définition du confinement. Très loin de ce que notre chef de guerre veut nous faire entendre, lui-même qui nous dit que derrière notre porte, dans ces rues désertées que nous voulons ignorer, les forces de polices circulent pour traquer les imprudents qui oseraient s'enfuir de ce confinement.

Soyons bons soldats, obéissants, restons à domicile, mais ne perdons pas d'esprit notre capacité à la désinvolture, et à la liberté la plus extravagante qui puisse émerger dans un pareil cas de cloisonnement.»

Samuel Mateu

extrait du jour 1, le 17 mars

(la parenthèse)